

Quand il revient il me dit qu'il est loin d'être mieux, même après une bonne selle. La nuit a été mauvaise, sommeil laborieux et de courte durée, encore des vomissements, encore de la soif. Urines en quantité normale (je ne les examine pas), même état général que la veille. Proscris: Synapismes à l'épigastre, potion de Rivière, et tonique de Da Costa pour le cœur dont les battements sont faibles et rapides. Température 96° F., sous la langue, normale à l'aisselle. Aspect général tout à fait alarmant.

20 juillet 2 hrs P. M. Abaissement sous-normal de la température, plus de vomissements, ne demande plus à boire.

Une expression d'angoisse est empreinte sur sa figure, les deux mains sont froides et cyanotiques, les pieds chauds; est très agité. Aucun signe de paralysie, aucun œdème. La respiration est celle de la dyspnée, tant à l'inspiration qu'à l'expiration, dyspnée que Küssmaul a si bien décrite sous le nom de "*air hunger*" cette "faim d'air" en tout point si différente de la respiration Cheyne-Stokes. Ne peut marcher que soutenu par deux aides. Délire.

20 juillet 10 hrs P. M. Langue sèche, *température sous-normale*, pupilles dilatées, coma diabétique. La mort arrive le 21, 9 hrs A. M.

En un mot voici l'histoire d'un cas que l'on rencontre très rarement, où le coma diabétique s'établit d'emblée pour le praticien qui n'eût aucune occasion d'être mis en garde contre cette complication nerveuse et je pourrais dire toujours mortelle du diabète.

Les seules observations de ce genre que j'ai pu recueillir sont celles de Minot, Küssmaul, Foster, Cron, Cyr, Kernig, Sanders et Hamilton, Jaccoud, Veit, Southey, Lœb et Lépine.

Les deux observations de Minot entre autres, sont tellement analogues à la mienne que je dois ici les citer.

"La première est celle d'une jeune femme, 20 ans, mariée et étant, comme il était supposé, en santé ordinaire. Après un copieux dîner, est prise de vomissements dans l'après-midi janvier 31, 1887. Elle devient graduellement comateuse et demeure ainsi jusqu'à sa mort qui arrive le 3 février au matin. Appelé